

LE PARALLÉLISME FONCTIONNEL DES CONSTRUCTIONS VERBALES TRANSFORMÉES EN SLOVAQUE ET EN FRANÇAIS

Katarína Chovancová – Simona Krafčíková

Katedra romanistiky, Filozofická fakulta,
Univerzita Mateja Bela v Banskej Bystrici,
Tajovského 51, 974 01, Banská Bystrica, Slovaquie
katarina.chovancova@umb.sk – simona.sedovicova@umb.sk

The functional parallelism of transformed verbal constructions in Slovak and in French

Abstract: The paper deals with selected types of syntactic constructions of verbs in Slovak and in French. The focus is on the impersonal reflexive use of the Slovak third-person singular (A) and its correspondence with first-person generic plural constructions (B) of the same Slovak verbs. The third type of verbal construction under focus is the French “on”-subject construction (C). The corpus-based study is conducted using the Slovak National Corpus and the French corpus Frantext on a narrowed sample of 12 Slovak verbs of sight and their French semantic counterparts. Occurrences of A and B constructions were excerpted from the corpus. Once their frequencies had been assessed, five core Slovak verbs of sight were treated further to verify the hypothesis of the interchangeability of A and B. The verification took the form of a substitutional test in authentic contexts. In the final step, the interchangeability of A/B and C was checked. The interchangeability of A and B was confirmed in two-thirds of the sample. Differences were shown between different hyponymic groups established in the sample set. Functional parallels between A and B proved to be linked to specific pragmatic values of the verbs that were studied. In relation to the functional parallelism between A/B and C, exemplification demonstrated that C remains, together with the passive, one of the two main French functional equivalents of Slovak agentless constructions. The paper is a contribution to a larger contrastive research study on verbal transformations aimed at the conception of a valency transformation grammar of Slovak and French with potential impacts on translation and language teaching.

Keywords: grammar; verb; valency; agent; Slovak; French

Résumé : Le travail présenté ici traite des constructions syntaxiques des verbes en slovaque et en français. Nous nous intéressons à l’usage impersonnel et réfléchi de la 3^{ème} personne du singulier (A) et à sa correspondance avec le pluriel générique de la 1^{ère} personne (B) en

slovaque. Le troisième type de construction verbale analysée est la construction française avec « on » en position de sujet (C). L'étude est conduite à partir du Corpus national slovaque et du corpus national français Frantext et porte sur un échantillon de 12 verbes slovaques de perception visuelle et leurs équivalents français. Nous procédons dans un premier temps à un repérage des occurrences de A et B. Après l'examen des fréquences, 5 verbes sont retenus en vue de vérifier l'hypothèse de l'interchangeabilité de A et B. La vérification prend la forme d'un test de substitution dans des contextes authentiques. Enfin, l'interchangeabilité de A/B et C est envisagée. L'interchangeabilité de A et B est confirmée dans 2/3 de l'échantillon. Des différences surgissent entre les groupes hyponymes établis. Les parallèles fonctionnels entre A et B sont liés aux valeurs pragmatiques spécifiques des verbes étudiés. Quant au parallélisme entre A/B et C, l'exemplification démontre que C reste, avec le passif, l'un des deux équivalents typiques français des constructions déagentives slovaques. Ce travail entend contribuer à la recherche contrastive des transformations verbales et relève de la grammaire des transformations valenciennes en slovaque et en français, avec des impacts potentiels sur la traduction et sur l'enseignement.

Mots clés : grammaire ; verb ; valence ; agent ; slovaque ; français

1. Introduction

Cette étude contrastive porte sur le fonctionnement syntaxique et sémantique des cadres de valence des verbes slovaques dans un échantillon de verbes de perception visuelle. Elle est centrée sur les structures de valence des verbes de perception slovaques anticausatives et sur leur parallélisme fonctionnel avec les constructions verbales à la 1^{ère} personne du pluriel avec un agent générique. Ce parallélisme est démontré à travers le test de traduction qui permet d'obtenir des équivalents sémantiques en français. L'objectif de l'étude est d'attirer l'attention sur la fonction pragmatique similaire des deux catégories de constructions slovaques en vue de délimiter le terrain pour une recherche appliquée relevant du domaine de l'enseignement des langues étrangères, mais également du domaine de la traduction.

L'analyse a été conduite dans le cadre d'une recherche comparée plus large (Zázrivcová et al. 2016), portant sur la valence verbale en slovaque en tant que représentant des langues slaves de l'Ouest et en français en tant que représentant du groupe des langues romanes. Les contrastes fondamentaux inter-linguistiques sont dus à la nature flexive du slovaque et à la nature analytico-flexive du français. Bien que les verbes, organisateurs principaux des relations au sein des énoncés, en slovaque et en français, laissent ressortir un nombre relativement grand de parallèles dans leurs usages en ce qui concerne les deux langues, des différences peuvent être observées dans les comportements des constructions entraînant des changements de cadres de valence (aussi appelées constructions transformées).

2. Cadre théorique

La valence verbale est une catégorie linguistique à la croisée de la morphologie, de la syntaxe et de la sémantique. Son étude est particulièrement pertinente dans les langues slaves, car ces langues sont dotées d'une riche diversité de moyens morphologiques et syntaxiques d'expression de l'aspectualité de l'action verbale.

Haspelmath (2002 : 209) distingue la valence syntaxique (angl. *function structure*) et la valence sémantique (angl. *event structure*) du verbe. Les opérations morphologiques peuvent modifier la valence dans les deux sens : soit syntaxiquement (dans les structures passives et réfléchies), soit sémantiquement (constructions anticausatives et constructions résultatives).

Dans les constructions anticausatives et résultatives, l'agent est supprimé de la constellation des arguments du verbe explicitement exprimés. Haspelmath soutient que l'agent oblique n'est pas présent non plus dans les constructions résultant des opérations entraînant des changements de valence sémantique. L'auteur étudie les occurrences, dans certaines langues, des opérations dé-objectivantes (antipassives), puis les occurrences des opérations entraînant des changements de valence syntaxique ajoutant des arguments dans la structure verbale (le terme de *causative* est employé pour faire référence aux opérations dans lesquelles l'agent est rajouté ; le terme d'*applicative* est employé pour se référer aux opérations rajoutant l'objet). Selon Haspelmath, les opérations effaçant l'agent sont communes et variées dans les différentes langues d'Europe.

Pour qualifier les constructions entraînant un changement de valence, Ivanová et al. (2014) utilisent le terme constructions verbales transformées (slov. *transformáty*). Ces constructions sont classées de la manière suivante :

- les constructions transformées réfléchies (slov. *reflexívne transformáty*), résultant de la déagentisation et de la passivation. Parmi elles, il y a le passif réfléchi (slov. *zvrtné pasívum*) et la forme réfléchie sans sujet (slov. *bezpodmetový zvrtný tvar*) ;
- les constructions à disposition réfléchie (slov. *dispozičné reflexívne konštrukcie*), soit personnelles (avec ou sans l'objet exprimé) s'il s'agit d'un verbe transitif, soit impersonnelles s'il s'agit d'un verbe intransitif ;
- les constructions transformées participiales (slov. *participiálne transformáty*), résultant de la passivation et de la déagentisation. Parmi elles, il y a le passif participial (slov. *participiálne pasívum*) et la forme participiale marquée sans sujet (slov. *príznakový bezpodmetový participiálny tvar*) ;
- les constructions non possessives résultatives avec le verbe copule « être » (slov. *neposesívne rezultatívne konštrukcie so sponou « byť »*) et les constructions possessives résultatives avec le verbe copule « avoir » (slov. *posesívne rezultatívne konštrukcie so sponou « mať »*) ;
- le participe nominalisé (slov. *nominalizované participium*), situé entre le verbe et le nom. Cette forme a maintenu sa valence tout en se dotant du caractère passif ou résultatif.

Le terme de valeur de valence sémantique (slov. *intenčná hodnota*) relève de la théorie de la valence sémantique (slov. *slovesná intencia*) en tant que catégorie grammaticale du verbe (Pauliny 1943 ; Ružička 1960a, 1960b, 1961, 1966 ; Kačala 1989 ; Sokolová 1995).

3. Description des données analysées

L'étude est menée à partir d'un échantillon de 17 verbes de perception visuelle disponibles en slovaque et prélevés sur un total de 45 verbes de perception propres au slovaque. L'échantillon, réduit ensuite à 12 unités lexicales, a été établi en accord

avec Janočková (2014), qui a procédé à l'état des lieux le plus exhaustif possible des verbes de perception slovaques et de leurs dérivés préfixés, classés selon un critère sémantique (c'est-à-dire en fonction du type d'organe de perception sensorielle impliqué) en verbes exprimant les perceptions visuelles, en verbes exprimant les perceptions auditives, en verbes exprimant les perceptions olfactives, en verbes exprimant les perceptions gustatives et en verbes exprimant les perceptions tactiles. Ces verbes jouent le rôle de motivateurs primaires vis-à-vis de leurs dérivés préfixés du premier degré.

Cette étude porte uniquement sur les verbes de perception visuelle non préfixés. La prise en compte du phénomène de préfixation élargirait considérablement l'échantillon (Janočková 2014 fait un inventaire de 83 dérivés préfixés des verbes de perception visuelle) et ne donnerait pas nécessairement lieu à des résultats différents de ceux qui peuvent être obtenus à partir de l'étude des formes non préfixées.

Pour chaque verbe de perception visuelle non préfixé, la présence de deux constructions différentes du point de vue de la forme a été étudiée dans le Corpus national slovaque (version prim8.0) : A) la construction réfléchie sans sujet, contenant une forme verbale conjuguée à la 3^{ème} personne du singulier (construction anticausative au sens de Haspelmath 2002) et B) la forme de la 1^{ère} personne du pluriel du présent de l'indicatif. Dans le cas de la construction A), nous avons fait un repérage des occurrences de deux variantes positionnelles de celle-ci, selon la position à gauche ou à droite du verbe dans laquelle figure le marqueur de réflexivité *sa*. Ainsi, par exemple, pour le verbe *vidieť* (voir), l'intérêt a porté sur les formes affirmatives suivantes : A1) *vidí sa* ; A2) *sa vidí* ; B) *vidíme*. Quant à la construction B), les cas où elle exprimait un sens générique ont été envisagés. Pour les paires des constructions (A1 / A2 vs. B), des restrictions contextuelles ont été identifiées et la substituabilité contextuelle des deux constructions a été évaluée. Les caractéristiques syntaxiques et pragmatiques du pluriel générique ont été examinées par comparaison à d'autres valeurs pragmatiques spécifiques de « my » (nous). Les paires des constructions slovaques ont été ensuite comparées à la construction française avec le pronom « on » en position de sujet, exemplifiée dans Frantext et soumise au test de l'équivalence par traduction.

La méthode de l'établissement de l'équivalence fonctionnelle est basée sur la comparaison des différentes significations des verbes disponibles dans les ressources lexicographiques principales pour les langues en question (le slovaque et le français), suivie de la comparaison des significations des exemples d'occurrences repérés dans les contextes authentiques d'usage, tels qu'ils sont fournis par le corpus de la langue française mentionné.

4. Résultats

Les verbes de perception visuelle représentent la sous-catégorie la plus nombreuse des verbes de perception en slovaque (17 unités lexicales). Ils forment un groupe lexical délimité par l'existence du sème commun : « využívať zmysel zraku na

vnímanie sveta, vnímať, poznávať očami » (utiliser la vue pour percevoir le monde ; percevoir, connaître par les yeux).

Dans la perspective sémantique, les verbes de perception visuelle forment une catégorie hétérogène avec plusieurs groupes hyponymes (GH). Parmi eux, le groupe des unités lexicales sémantiquement neutres (GH1) contient les verbes *dívať sa*, *hľadieť*, *pozerať (sa, si)*, *zrieť* et *vidieť*. Un autre groupe hyponyme (GH2) est formé des verbes *sledovať*, *stopovať*, *špehovať*, *sliediť*. Pour ces verbes, la vue n'a qu'une importance accessoire, accompagnant le mouvement physique effectué pour poursuivre quelqu'un. Le troisième groupe hyponyme (GH3) comprend les verbes *zízať*, *civieť*, *gániť*, *škúliť*, dotés de connotations négatives. Le GH4 est formé par *badáť* et *všimnúť si* : un sème cognitif est présent à côté du sème de la perception visuelle. Enfin, *žmurkať* est classé à part (GH5), étant plus un verbe de mouvement qu'un verbe de perception. De manière semblable, le verbe *jastriť* est considéré séparément (GH6), exprimant l'intensité de la perception. La plupart des verbes de perception expriment des processus, et seuls quelques-uns sont statiques.

Verbe	Aa	Ab	Total A	B
dívať sa	107	117	224	297
hľadieť	67	139	206	1154
pozerať sa	1401	2998	4409	4931
zrieť	0	2	2	18
vidieť	1956	1125	2081	301
jastriť	0	0	0	2
sledovať	280	731	1011	6690
stopovať	5	10	15	32
špehovať	2	1	3	12
sliediť	0	1	1	21
zízať	0	0	0	40
civieť	0	0	0	7
gániť	0	1	1	2
škúliť	0	0	0	20
badáť	0	0	0	373
všimnúť si	470	926	1396	1146
žmurkať	1	1	2	23

Tableau 1. La fréquence des constructions verbales des verbes de perception visuelle analysées dans le corpus prim8.0

Comme le montre le tableau 1, sur 17 verbes de perception visuelle, l'existence des deux constructions (la construction réfléchie impersonnelle /déagentive/ et la construction au pluriel générique) est attestée pour 12 verbes. Les 5 verbes qui restent (*jastriť*, *zízať*, *civieť*, *škúliť*, *badáť*) ne forment que le pluriel générique et ne présentent pas de construction réfléchie impersonnelle déagentive. Notre attention va porter sur les 12 verbes pour lesquels les deux constructions peuvent être observées et comparées. Pour faciliter leur compréhension, les verbes sont présentés ci-dessous avec leurs équivalents sémantiques typiques en français :

- 1/ *dívať sa* – regarder (avec attention), considérer
- 2/ *hľadiť* – fixer du regard
- 3/ *pozerat sa* – regarder
- 4/ *zrieť* – apercevoir
- 5/ *vidieť* – voir
- 6/ *sledovať* – viser, observer
- 7/ *stopovať* – pister
- 8/ *špehovať* – épier
- 9/ *sliediť* – fouiner
- 10/ *gániť* – regarder de travers, de façon malveillante
- 11/ *všimnúť si* – noter, s’apercevoir
- 12/ *žmurkať* – cligner (de l’œil, des yeux)

Pour la plupart des 12 verbes cités ci-dessus, la construction au pluriel est plus fréquente que la construction réfléchie impersonnelle déagentive à la 3^{ème} personne du singulier. Les verbes *všimnúť si* et *vidieť* sont les seules exceptions. Pour ces deux verbes, au contraire, la construction réfléchie est plus fréquente. Tandis qu’il est relativement facile de distinguer les deux types de construction, il est moins évident de différencier les valeurs pragmatiques associées aux formes verbales dans les contextes différents où l’une ou l’autre des constructions étudiées apparaît. La vérification sur corpus ne peut pas toujours être faite de manière automatique. Ainsi, par exemple, pour le verbe très fréquent *všimnúť si* (fr. noter qc, s’apercevoir de qc), aucune occurrence de la construction déagentive n’est attestée parmi les occurrences très nombreuses dans lesquelles ce verbe apparaît à la 3^{ème} personne du singulier. De manière semblable, aucune occurrence du pluriel générique n’est attestée pour ce verbe. Il est probable que ces valeurs spécifiques ne peuvent pas du tout être associées à ce verbe.

Verbe →	<i>dívať sa</i>		<i>hľadiť</i>		<i>pozerat sa</i>		<i>zrieť</i>		<i>vidieť</i>		<i>sledovať</i>		<i>stopovať</i>		<i>špehovať</i>		<i>sliediť</i>		<i>gániť</i>		<i>všimnúť si</i>		<i>žmurkať</i>			
	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B		
Construction																										
Instruction			•	•							•	•	•												•	
Distance					•				•																	
Qualité	•												•		•				•							•
Habitude	•				•	•					•	•	•	•	•	•	•	•						•	•	
Évidence	•		•	•				•	•	•																

Tableau 2. Les valeurs pragmatiques portées par les constructions analysées des verbes de perception visuelle

Les verbes expressifs dotés de connotations négatives *špehovať*, *sliediť*, *gániť* et les verbes *žmurkať* et *zrieť* sont, par leurs basses fréquences d’apparition, peu pertinents

pour l'étude. En revanche, les verbes très fréquents et sémantiquement riches tels que *sledovať*, *pozerať*, *hľadieť*, ainsi que *vidieť* et *dívať sa* représentent des objets intéressants pour l'analyse linguistique.

Le Tableau 2 montre certaines des valeurs pragmatiques spécifiques qui ont pu être associées soit à la construction du type A, soit à la construction du type B en prenant appui sur l'exemplification construite à partir du Corpus national slovaque. La présence du symbole ● dans les deux colonnes du tableau représentant les constructions A et B du même verbe montre que les deux constructions différentes peuvent se doter de la même valeur pragmatique, ce qui représente un argument en faveur de l'interchangeabilité des constructions A et B dans des contextes authentiques.

La construction à la 3^{ème} personne du verbe *dívať sa* (*díva sa* ou *sa díva*) compte 73 occurrences dans le corpus. Néanmoins, une seule occurrence correspond à un emploi déagentif. Une collocation typique déagentive du verbe *dívať sa* est *dobré sa na to díva* (ça fait du bien de regarder ça), exprimant la qualité. Pour le verbe *dívať sa*, les constructions A et B ne peuvent pas se substituer l'une à l'autre dans les différents contextes. Ainsi, les formes verbales dans les exemples de (1) à (3) ne sont pas interchangeables : **najlepšie sa dívame na zápasy*, **díva sa z neho na televíziu*, **díva sa na vrchol*. (L'impossibilité de substituer les constructions est marquée par *). Dans les exemples 2 et 3, la construction à la 3^{ème} personne avec un sujet générique explicite pourrait être utilisée, par exemple *človek sa díva* (fr. l'on regarde, les gens regardent).

- (1) Pravdaže, najlepšie sa díva na zápasy, ktoré sme vyhrali a ja som pomohol dajakým gólom.
[Bien sûr, ça fait du bien de regarder les matchs qu'on a gagnés et où j'ai réussi à marquer un but.]
- (2) Čoraz častejšie preto vyhráva rozmerné pohodlné dvoj lôžko zvané letisko. A to i vtedy, keď sme bez partnera. *Dívame sa z neho na televíziu*, čítame, počas voľných dní raňajkujeme, leňošíme, predlžujeme si vstávanie a spríjemňujeme slastné ničnerobenie.
[Le lit spacieux et confortable, dit "aéroport", remporte de plus en plus souvent le plus de succès. Même si on n'a pas de partenaire pour le partager. On l'utilise pour regarder la télé, lire, prendre son petit-déjeuner les jours de congé, paresser, remettre à plus tard le lever et rendre plus agréable le *dolce far niente*.]
- (3) Život je ako úbočie. Kým ideme nahor, *dívame sa* na vrchol a cítime sa šťastní; ale keď prídeme hore, odrazu vidíme svah nadol a koniec – smrť.
[La vie est comme une montagne. Tant qu'on monte, on regarde vers le haut et on se sent heureux ; mais dès qu'on arrive en haut, tout d'un coup, on voit la descente et la fin : la mort.]

La plupart des occurrences de la construction réfléchie du verbe *hľadieť* (*hľadí sa* ou *sa hľadí*) sont déagentives. Un grand nombre d'exemples de ce type relèvent de la langue légale ou administrative. Le verbe *hľadieť* rend possible la substituabilité des constructions dans différents contextes, notamment lorsqu'il s'agit d'exprimer les habitudes. Il est possible de paraphraser ces constructions par *zvykne sa hľadieť* (fr. on a l'habitude de regarder / de contempler qc).

- (4) Trvalej, vernej, svedomitej, stálej a plodnej láske sa dostáva stále viac výsmechu a *hľadí sa* na ňu ako na niečo staromódne.
[On se moque d'un amour long, fidèle, responsable, fécond et durable, en le considérant comme quelque chose de démodé.]
- (5) Aj keď na ružové *hľadíme* ako na relatívne mladú novinku, jeho história siaha až k Hippokratovi, 400 rokov pred náš letopočet.
[Bien que le vin rosé soit considéré comme une nouveauté sur le marché, son histoire remonte à Hippocrate, 400 ans avant J. C.]
- (6) Na Faradaya *hľadíme* najmä ako na najužitočnejší a súčasne najušľachtilejší typ vedca.
[Faraday est considéré comme le type le plus utile et, actuellement, le plus noble de scientifique.]

Comme *hľadiet*, le verbe *pozerat sa* fait partie du langage du droit mais non exclusivement. *Pozerat sa* peut aussi exprimer la qualité de la perception visuelle. Dans le cas de ce verbe, l'interchangeabilité des constructions A et B n'est pas réalisée partout. Ainsi, il ne serait pas possible d'employer, dans l'exemple 7, la construction *pozeráme sa* (B) au lieu de *sa pozerá* (A). En revanche, cette substitution est bien possible pour les exemples 8 et 9. Dans le sens inverse, l'interchangeabilité est assurée, comme en attestent les exemples 10 et 11.

- (7) Sandra akoby mama z oka vypadla. Dobre *sa pozerá* na jej tenis.
[Sandra ressemble à sa mère. Son tennis est agréable à regarder.]
- (8) V trestnom práve je praxou, že na človeka so zahladeným trestom *sa pozerá*, ako keby nebol nikdy trestaný.
[Dans la pratique du droit pénal, on considère une personne ayant obtenu un effacement de condamnation du casier judiciaire comme si elle n'avait jamais été punie.]
- (9) To, že budeme hrať baráž, sme vedeli už dávno. My ju však berieme ako play-off, kde *sa pozerá* najmä na výsledok celej série.
[On savait qu'on allait jouer le barrage. Pourtant, nous le considérons comme un play-off où on regarde surtout le résultat de toute la série.]
- (10) Keď takto *pozeráme* na vieru, či ju môžeme vnímať ako bremeno, ťarchu, zaostalosť alebo tmárstvo?
[Quand on regarde la foi de cette façon, peut-on la considérer comme un fardeau, une déficience ou comme de l'obscurantisme ?]
- (11) V súčasnosti sa na hudbu *pozeráme* inak ako v staroveku, ale určite by sme vo výklade hudobnej teórie našli myšlienky Platóna i Aristotela, ale i ďalších mysliteľov, ktorí sa vyjadrovali k tejto téme.
[De nos jours, on porte un regard différent sur la musique par rapport au Moyen Âge. On trouverait tout de même, dans l'exposé de la théorie musicale, les idées de Platon ou celles d'Aristote, et celles des autres penseurs qui se sont exprimés sur ce sujet.]
- (12) Týždenný graf *pozeráme* preto, pretože prerazenie januárového dna by znamenalo vytvorenie nového 2-ročného dna.
[On regarde le graphique hebdomadaire parce qu'atteindre le fond en janvier signifierait atteindre un nouveau minimum bisannuel.]

Les significations du verbe *vidieť*, largement polysémique, varient de « *zrakom vnímať* » (percevoir par la vue), en passant par « *zistovať, konštatovať; badať, všímať si*;

mať možnosť postihnúť » (apprendre, constater, noter, s'apercevoir, avoir la possibilité de repérer) jusqu'à « *pokladať, považovať* » (considérer). Quant aux formes de la construction réfléchie, ce verbe apparaît dans le corpus prim8.0 le plus souvent sous la forme *vidí sa mi*. Il n'est pas possible de traduire cette construction vers le français par la construction avec *on* en position de sujet ; un démonstratif *cela* ou *ça* est nécessaire pour occuper cette position. La raison en est le déplacement sémantique, qui fait de *vidí sa mi* une forme synonyme de *zdá sa mi* (il me semble / il me paraît) plutôt que l'équivalent de *je vidieť* (on perçoit / on constate). Les formes *vidí sa mi*, tout comme *vidí sa* apparaissent fréquemment dans les textes littéraires ou dans le discours poétique. Pour la forme *vidí sa mi*, l'équivalence avec le pluriel générique est bloquée. En revanche, pour le verbe *vidieť*, la correspondance entre *vidí sa / sa vidí* (A) dans les exemples 13 à 15 et *vidíme* (B) (exemple 16) se confirme dans toutes les occurrences de ce type soumises à l'analyse.

- (13) *Vidí sa, že komplexnému charakteru epidémie by sa mohla účinne postaviť účelná kombinácia vládnych inštitúcií, nevládných organizácií a súkromného sektoru.*
[Il paraît qu'on pourrait faire face au caractère complexe de la pandémie si les institutions gouvernementales, les ONG et le secteur privé s'alliaient.]
- (14) *Nemôžem si pomôcť, vidí sa mi to absurdné.*
[Cela me paraît absurde, je n'y peux rien.]
- (15) *Úprimnosť a ochota, aká sa vidí len tu.*
[La sincérité et la bonne volonté qui ne peut se voir qu'ici.]
- (16) „*Temperament, ktorý je skôr potlačovaný, vôbec nie taký, ako ho vidíme napríklad v muzikáloch s rómskou tematikou.*
[Le caractère violent, assez adouci, n'est pas celui qu'on voit, par exemple, dans les comédies musicales abordant des thématiques roms.]

Le verbe *sledovať*, avec les significations dominantes « *venovať pozornosť, všímať si* » (faire attention à qc, suivre qc) et « *zameriavať sa na uskutočnenie niečoho* » (viser la réalisation de qc), figurant à la 2^{ème} et à la 3^{ème} place parmi les significations attestées par le dictionnaire du slovaque, est le verbe de perception visuelle le plus fréquent dans le corpus. L'interchangeabilité des constructions analysées est confirmée pour les deux significations. Les valeurs pragmatiques spécifiques associées à ces significations sont l'expression de l'habitude pour la première signification citée ci-dessus et l'expression de l'instruction (la valeur explicative) pour la deuxième des significations citées.

- (17) *Sleduje sa bezpečnosť, nie kvalita. Vstupom do EÚ sa prestala na Slovensku sledovať kvalita.*
[L'attention est portée sur la sécurité et non sur la qualité. En entrant dans l'UE, la qualité a cessé d'être visée en Slovaquie.]
- (18) *Budú si môcť urobiť kurz na získanie vzdelania poskytovaného základnou školou. Sleduje sa tým ich lepšie uplatnenie na trhu práce.*
[Ils auront le droit de suivre un cours pour atteindre le niveau d'éducation primaire. De meilleurs débouchés sur le marché du travail sont visés.]
- (19) *Pri vecnej regulácii sa sleduje miera zisku a oprávnenosť nákladov.*
[La régulation objective vise la proportion du profit et l'admissibilité des coûts.]

- (20) Pri nich *sa sleduje*, ako rýchlo telo odbúrava kyselinu mliečnu.
[La vitesse d'élimination par le corps de l'acide lactique est visée.]
- (21) Často sa objavuje otázka: ak *sa sleduje* cieľ vyhnúť sa počatiu, aký je potom rozdiel medzi prirodzenými a antikoncepčnými metódami?
[Une question souvent posée : si on vise à éviter la conception, quelle est alors la différence entre les méthodes naturelles et les méthodes contraceptives ?]
- (22) Pri uličnom futbale *sledujeme* dva ciele - priviesť rozumnou formou chlapcov k futbalu a vzbudiť čo najväčší vzťah k značke Puma, povedal R. Matoušek.
[Dans le foot de rue, on vise deux objectifs : faire en sorte que les garçons jouent au foot et promouvoir la marque Puma, a dit R. Matoušek.]
- (23) Veľmi pozorne *sledujeme* vývoj a výkonnosť našej dátovej siete a len čo ju zákazníci začnú viac používať, budeme ďalej investovať, aby sme zabezpečili kvalitu služieb na zodpovedajúcej úrovni.
[Nous suivons avec beaucoup d'attention le développement et le rendement de notre réseau de données. Dès que nos clients commencent à l'utiliser davantage, on investira pour assurer la qualité des services correspondante.]

5. Discussion

L'analyse de l'échantillon de 17 verbes de perception visuelle a confirmé la présence des deux constructions slovaques observées : la construction à la 3^{ème} personne du singulier et la construction à la 1^{ère} personne du pluriel pour deux tiers des verbes de l'échantillon environ (12 verbes). En association à ces constructions, des traits sémantico-syntaxiques spécifiques (le caractère déagentif ou le caractère générique) ont été confirmés pour 11 verbes, dont 6 apparaissent dans le corpus avec des fréquences très basses. Ces 6 verbes rares mis de côté, les 5 verbes restants ont fourni du matériel pour l'analyse. Cinq valeurs pragmatiques différentes ont été identifiées et exemplifiées sur corpus : instruction, habitude, qualité, distance et évidence. Pour la plupart des verbes, les mêmes valeurs pragmatiques ont été attestées dans le cas de la construction réfléchie déagentive et dans le cas de la construction du pluriel générique. Dans ces cas, il est possible de parler d'interchangeabilité des deux constructions dans le contexte. L'interchangeabilité n'est pas confirmée pour les verbes *dívať sa* et *vidieť*. Pour les verbes qui restent (*pozeráť*, *hladiť*, *sledovať*), le pluriel générique peut être remplacé par la construction impersonnelle réfléchie et vice versa. L'interchangeabilité est prouvée non seulement par l'intuition linguistique du locuteur natif, mais aussi par le niveau élevé de la proximité sémantique des exemples attestant les deux constructions verbales.

La construction du pluriel générique (spécialement quand il sert à l'expression de la nuance pragmatique d'instruction / d'explication) vient enrichir le paradigme des usages spécifiques du pronom « *my* » (nous). Le trait commun de ces usages est le déplacement de la valeur référentielle associée au pronom personnel de la 1^{ère} personne du pluriel. Le plus souvent, le déplacement consiste en un élargissement de la valeur référentielle, multipliant le référent (le pluriel de majesté ou le pluriel de modestie). Dans d'autres cas, tels que le « nous » de commentateur, une oscillation référentielle

entre le « *my* » inclusif et le « *my* » exclusif peut être observée (cf. Chovancová 2012). Le « nous » d'instruction appartient à ces valeurs spécifiques du pluriel.

Les paires des structures slovaques ont été comparées à la construction (C) avec « on » en position de sujet en français, exemplifiée dans Frantext et soumise au test d'équivalence par traduction. Les résultats confirment l'équivalence fonctionnelle des constructions avec « on » en position de sujet en français et les constructions déagentives en slovaque tout comme les constructions slovaques au pluriel générique. Le fait que les correspondances de C par rapport à A et par rapport à B ressortent avec clarté du processus de la traduction des contextes authentiques pris en exemple est un argument en faveur de la correspondance de A et B. Il serait intéressant de creuser ces correspondances plus à fond dans les étapes futures de notre recherche.

6. Conclusion

L'étude des constructions verbales transformées, notamment celles qui sont obtenues par les procédés de passivation et de réflexivisation, montre qu'elles se dotent souvent du caractère déagentif. La mise en parallèle de la construction impersonnelle réfléchie et du pluriel générique dans des contextes authentiques repérés dans le corpus de la langue slovaque permet de confirmer leur interchangeabilité dans une large mesure. De manière semblable, le parallélisme fonctionnel entre A/B et C – C représentant la construction avec *on* en position sujet en français – ressort avec clarté, en alternative avec les structures passives en français qui sont également disponibles en tant que correspondants fonctionnels (syntactiques et sémantiques) de A et B. En outre, l'étude effectuée apporte de nouveaux renseignements sur les fonctionnements pragmatiques des constructions de la 1^{ère} personne du pluriel. Le tableau des spécificités pragmatiques de ce type de construction s'enrichit de ce qui a été appelé, dans le cadre de ce travail, pluriel d'instruction.

L'analyse présentée ici constitue une contribution à la recherche contrastive portant sur les transformations verbales et s'inscrit dans la grammaire des transformations valencielles en slovaque et en français. Ce type de recherche linguistique peut avoir des impacts sur la traduction en éclairant les sémantismes de contextes de haute complexité syntaxique et sur la construction des méthodologies de l'enseignement des langues étrangères adaptées à des contextes didactiques ciblés sur les apprenants d'une langue maternelle précise. Ainsi, dans notre cas, l'application des résultats de l'étude linguistique de parallélismes fonctionnels peut faciliter le franchissement de certaines étapes dans l'apprentissage du slovaque par les francophones ou, inversement, dans l'apprentissage du français par les Slovaques.

Références bibliographiques

- CHOVANCOVÁ, Katarína (2020), *Komunikačné trojčlenky*, Banská Bystrica : Belianum.
HASPELMATH, Martin (2002), *Understanding Morphology*, Londres : Arnold.
IVANOVÁ, Martina – SOKOLOVÁ, Miloslava – KYSELOVÁ, Miroslava – PEROVSKÁ, Veronika (2014), *Valenčný slovník slovenských slovies na korpusovom základe*, Prešov : Prešovská univerzita v Prešove.
JANOČKOVÁ, Nicol (2002), *Sloveso a zmysly. Slovotvorba a vidotvorba*, Bratislava : Veda.

- KAČALA, Ján (1989), *Sloveso a sémantická štruktúra vety*, Bratislava : Veda.
- PAULINY, Eugen (1943), *Štruktúra slovenského slovesa*, Bratislava : SAV.
- RUŽIČKA, Ján (1960a), « Osobné a neosobné slovesá », *Jazykovedný časopis* 11, 6-30.
- RUŽIČKA, Ján (1960b), « Bezpodmetový zvratný tvar », *Slovenská reč* 25, 3-25.
- RUŽIČKA, Ján (1961), « Významové skupiny neosobných slovies », *Jazykovedný časopis* 12, 25-42.
- RUŽIČKA, Ján et al. (1966), *Morfológia slovenského jazyka*, Bratislava : SAV.
- SOKOLOVÁ, Miloslava (1995), *Kapitolky zo slovenskej morfológie*, Prešov : Slovacontact.
- ZÁZRIVCOVÁ, Monika et al. (2016), *Valenčné potencie slovies v kontraste*, Banská Bystrica : Belianum.